

# La Gazette de Sorel.

Journal Bi-Hebdomadaire Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHE, Propriétaire et Rédacteur.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

JOSEPH CHENEVERT, Imprimeur.

## FEUILLETON

La Gazette de Sorel.  
DU 17 JUILLET 1869.

### LE POIRIER DE MISÈRE LÉGENDE FLAMANDE

PAR CHARLES DEULIN.

I  
Au temps jadis, il y avait au village de Vicq, près Condé-sur-Escaut, une bonne femme nommée Misère qui allait quêmander de porte en porte, et qui était si vieille, qu'on eût dit qu'elle était née le même jour que le péché originel. En ce temps-là le village de Vicq ne valait guère mieux qu'un hameau ; il crouppait au bord d'un marécage, et on n'y voyait que quelques maigres censes couvertes en jonc.

Misère habitait à l'écart une pauvre cassine décrépite en piré, où elle n'avait pour toute société qu'un chien qui s'appelait Faro, et pour tout bien qu'un bâton et une besace qu'elle rapportait souvent à peu près vide de sa tournée dans les fermes et les châteaux des environs.

La vérité est de dire cependant qu'elle possédait encore, dans un petit closeau, derrière sa hutte, un arbre, un seul arbre, mais cet arbre était un poirier si beau qu'on ne vit jamais si bel arbre depuis le fameux pommier du Paradis terrestre. Le seul plaisir que Misère goûtât en ce monde était de manger des fruits de son jardin, c'est-à-dire de son poirier.

Malheureusement, les garçonnets du village venaient souvent marauder dans son clos.

Tous les jours que Dieu fait, Misère allait quêter avec Faro ; mais à l'automne, Faro restait à la maison pour garder les poires, et c'était un crève-cœur pour tous les deux, car la pauvre femme et le pauvre chien s'aimaient de grande amitié.

Or, il vint un hiver où, deux mois durant, il gela à pierre fendre, et où il tomba tant de neige que les corbeaux moururent de faim et que les loups quêtèrent les bois et entrèrent dans les maisons.

Ce fut une terrible désolation dans le pays, et Misère et Faro souffrirent plus que les autres.

Un soir que la neige tombait et que le vent hurbécail, les malheureux se réchauffaient, l'un contre l'autre près de l'âtre, quand on frappa à la porte.

Chaque fois que quelqu'un s'approchait de la lumière, Faro aboyait avec colère, croyant que c'étaient les petits mraudeurs. Ce soir-là, au contraire, il se mit à japper doucement et à remuer la queue en signe de joie.

— Pour l'amour de Dieu, fit une voix plaintive, ouvrez à un pauvre homme qui meurt de faim et de froid.

— Haussez le loquet, cria Misère. Il ne sera pas dit que, par un temps pareil, j'aurai laissé dehors une créature du bon Dieu.

L'étranger entra.

C'était un homme paraissant encore plus vieux et plus misérable que Misère ; il n'avait pour se couvrir qu'un sarrau bien tout en haillons.

— Asseyez-vous, mon brave homme, dit Misère. Vous êtes bien mal tombé, car je suis pauvre ; mais pourtant j'ai encore de quoi vous réchauffer.

Elle mit au feu sa dernière bûche et donna au vieillard les trois derniers morceaux de pain qui restaient dans la huche.

Au bout de quelques instants le feu flamba et le vieillard mangea de grand appétit.

mangeait, Faro lui léchait les pieds. Quand le bonhomme eut fini, Misère l'enveloppa dans sa vieille couverture de futaine, et le força à coucher sur sa paille, tandis qu'elle-même s'arrangeait pour dormir la tête sur son escabeau.

Le lendemain, Misère s'éveilla la première. — Je n'ai plus rien à manger, se dit-elle, et mon hôte va jeûner. Voyons s'il n'y aurait pas moyen d'aller quêter dans le village. Elle mit le nez à la porte : la neige avait cessé de tomber et il faisait un clair de soleil de printemps.

Elle se retourna pour prendre son bâton et vit l'étranger debout et prêt à partir.

— Quoi ! vous partez déjà ? dit-elle. — Ma mission est remplie, répondit l'inconnu, et il faut que j'aille en rendre compte à mon maître. Je ne suis pas ce que je parais ; je suis saint Wanon, patron de la paroisse de Condé, et j'ai été envoyé par Dieu le Père pour voir comment mes fidèles pratiquent la charité, qui est la première de toutes les vertus chrétiennes.

— J'ai été frapper à la porte du bourgmestre et du bailli de Condé. — J'ai été frapper à la porte du seigneur et des fermiers du Vicq.

— Le bourgmestre et le Bailli de Condé, les seigneurs et les fermiers du Vicq m'ont laissé grelotter à leur porte. Toi seul as eu pitié de mon malheur, et tu étais aussi malheureux que je te le paraissais.

— Dieu va te le rendre par mon intercession ; fais un vœu, et il s'accomplira.

Misère, toute stupéfaite au premier abord, se signa et tomba à genoux.

— Grand saint, dit-elle enfin, ah ! ça ne m'étonne plus que Faro vous ait léché les pieds ! Mais je ne fais pas la charité par intérêt ; d'ailleurs, je n'ai besoin de rien, je ne désire rien, je n'ai pas de souhaits à faire.

— Tu es trop dénuée de toutes choses, ta misère est trop réelle, répondit saint Wanon, pour n'avoir pas de désirs. Allons, parle. Que veux-tu ?

Misère se taisait.

— Veux-tu une belle ferme avec du blé plein le grenier, du bois plein le bûcher, du pain plein la huche, de la bière plein la cave, des bestiaux plein l'étable ?

— Veux-tu des trésors, veux-tu des honneurs ?

— Veux-tu être duchesse, veux-tu être reine de France, veux-tu être impératrice de Russie ?

Misère secoua la tête.

— Un grand saint comme moi ne peut pourtant pas être en reste avec une pauvre femme, reprit saint Wanon d'un air piqué. Allons, parle, exprime un désir, ou je croirai que tu me refuses par orgueil.

— Puisque vous l'exigez, grand saint, répondit Misère, j'obéirai.

Et la bonne femme, non encore sans quelque hésitation, dit à saint Wanon :

— J'ai là, dans mon jardin, un beau poirier qui me donne de fort belles poires ; par malheur, les jeunes gars du village viennent me les voler, et je suis forcée de laisser le pauvre Faro à la maison pour monter la garde.

— Voilà ce que je demande : Faites, grand saint, que quiconque grimpera sur mon poirier n'en puisse descendre sans que je lui en donne la permission.

— Amen ! dit le grand saint en souriant de la naïveté de cette pauvre femme.

Et après lui avoir donné sa bénédiction et fait quelques caresses à Faro, il se remit en route.

III  
La bénédiction de saint Wanon porta bonheur à Misère, et dès lors la bonne vieille ne rentra plus jamais la malette vide à la maison.

Le printemps succéda à l'hiver, l'été au printemps et l'automne à l'été.

Les garçonnets, voyant Misère sortir avec Faro, montèrent sur le poirier et remplirent leurs poches ; mais au moment de descendre, ils furent bien attrapés.

Misère, au retour, les trouva perchés sur l'arbre, les y laissant longtemps et lâcha Faro à leurs trousses quand elle voulut bien les délivrer.

Les garçonnets n'osèrent plus revenir, et Misère et Faro vécurent aussi heureux qu'on peut l'être en ce monde.

#### IV.

Vers la fin d'un beau jour d'automne, Misère se réchauffait au soleil, dans son jardin, lorsqu'elle entendit une voix qui criait à plusieurs reprises :

— Misère ! Misère ! Misère !

Cette voix était si lamentable que la bonne femme se prit à trembler de tous ses membres, et que Faro hurla comme s'il y avait eu un passé dans la maison.

Misère se retourna et vit un homme long, maigre, jaune et vieux comme un patriarche.

Cet homme, qui avait une longue barbe blanche, portait une faux aussi longue qu'une perche à l'oiselet.

Misère reconnut la mort.

— Que voulez-vous, l'homme de Dieu, dit-elle d'une voix altérée, qui cherchez-vous, et que voulez-vous faire ici avec cette grande faux ?

— Je viens faire ma besogne. Allons, ma bonne Misère, ton temps est arrivé, ton heure a sonné, apprends-toi à partir, il faut me suivre.

— Déjà ! — Déjà ? Mais tu devrais me remercier, toi qui es si pauvre, si vieille et si caduque.

— Pas si pauvre ni si vieille que vous le croyez, notre maître. J'ai du pain dans la huche et du bois au bûcher ; je n'aurai que quatre-vingt-quinze ans à la Chandeleur ; et quant à être caduque, je suis aussi droite que vous sur mes jambes, soit dit sans affront.

— Va, bonne mère, je t'en réponds, tu seras bien mieux où je te mène.

— On sait bien ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on gagne au change, dit philosophiquement Misère. D'ailleurs, ajouta-t-elle en caressant son chien réfugié près d'elle, cela ferait trop de peine à Faro.

— Faro te suivra. Voyons, pas de regrets inutiles, il faut bien te résigner.

Misère soupira.

— Accordez-moi du moins quelques minutes, dit-elle tristement ; il faut que je m'attire un peu, je ne voudrais pas faire honte aux gens de là-bas.

La Mort y consentit.

Misère mit sa belle robe d'indienne à fleurs qu'elle avait depuis plus de trente ans, son blanc bonnet et son vieux mantelet de Silésie, tout usé, mais sans trou ni sans tache, qu'elle ne revêtait qu'aux fêtes carillonnées pour aller à la messe.

Tout en s'habillant, elle jeta un long regard de regret sur sa pauvre chaumière, et pensa aux nombreuses années qu'elle y avait vécu.

Ses yeux se portèrent ensuite sur son closet, et, lorsqu'elle avisa le poirier, une idée singulière, bizarre, lui passa par la tête. A cette idée biscornue, ses petits yeux, depuis longtemps ternes et sans chaleur, se ranimèrent un instant, et la vieille femme ne put s'empêcher de sourire.

— Pendant que je m'apprette, voudriez-vous me rendre un service, l'homme de Dieu ? dit-elle à la Mort.

Le vieillard à la faux fit un signe de bonne volonté.

— Ce serait de monter sur mon poirier et de me cueillir les trois poires qui restent. J'ai toujours beaucoup aimé ces fruits ; je les mangerais en route.

Il grimpa sur l'arbre, cueillit les trois poires et voulut descendre. Mais malgré tous ses efforts, et à sa grande surprise, il n'en put venir à bout.

— Eh ! Misère, cria-t-il, viens donc m'aider à descendre. Je crois que ce maudit poirier est ensorcelé ; je m'empêtre dans toutes les branches.

Misère vint sur le pas de la porte. La mort faisait des efforts surhumains avec ses longs bras et ses longues jambes, mais au fur et à mesure qu'elle se détachait de l'arbre, l'arbre, comme s'il avait été vivant, la reprenait et l'embrassait avec ses branches. C'était un spectacle si bouffon, que Misère partit d'un grand éclat de rire.

— Ma foi ! dit-elle, je ne suis pas pressée d'aller en paradis. Tu es bien là, mon bonhomme. Restes-y. Le genre humain va me devoir une fameuse chandelle !

Et misère ferma tranquillement sa porte et laissa la Mort et sa faux perchés sur son poirier.

#### V.

Au bout d'un mois, comme la Mort ne faisait plus son service, on fut tout étonné de voir qu'il n'y avait eu aucun décès à Vicq, à Fresnes et à Condé. L'étonnement redoubla à la fin du mois suivant, surtout quand on apprit qu'il en était de même à Valenciennes, à Douai, à Lille et dans toute la Flandre. On n'avait jamais ouï parler de pareille chose, et quand vint la nouvelle année on connut par l'almanach qu'il en était arrivé autant en France, en Belgique, en Hollande, ainsi que chez les Autrichiens, les Suédois et les Russiens.

L'année passa, et il fut établi que depuis quinze mois il n'y avait pas eu dans le monde entier un seul cas de mort. Tous les malades avaient guéri sans que les médecins sussent comment ni pourquoi ; ce qui ne les avait pas empêchés de se faire honneur de toutes les cures.

Cette année s'écoula comme l'autre, sans accident, et, quand on arriva à la Saint-Sylvestre, d'un bout à l'autre de la terre les hommes s'embrassèrent et se félicitèrent réciproquement d'être devenus immortels. On fit des réjouissances publiques, et il y eut en Flandre une fête comme on n'en avait pas vu depuis que le monde est monde.

Les bons Flamands n'ayant plus peur de mourir d'indigestion, ni de goutte, ni d'apoplexie, burent et mangèrent tout leur soûl. On calcula qu'en trois jours chaque homme avait mangé une boisselee de grain, sans compter la viande et les légumes, et bu un bassin de bière, sans compter le genièvre et le brandevin.

J'ayone pour ma part que j'ai peine à le croire, mais toujours est-il que jamais le monde ne fut si heureux.

Personne ne se doutait que c'était l'ouvrage de Misère ; Misère ne s'en vantait pas, par modestie.

(A Continuer.)

Distribution Solennelle des Prix aux élèves du Collège de Sorel.

#### COURS CLASSIQUE.

1ère Année.—Excellence, O. Desrosiers. 2ème prix, P. Lizotte. 1er acc, A. Mondor. 2ème acc, J. B. Parent.

Epitomé Sacré.—1er. Prix, O. Desrosiers. 2ème prix, P. Lizotte. 1er acc, A. Mondor. 2ème acc, J. B. Parent.

Epitomé Grec.—1er. Prix, P. Lizotte. 2ème prix, O. Desrosiers. 1er acc, C. Sicard. 2ème acc, J. Gauthier.

Grammaire latine.—1er prix, O. Desrosiers. 2ème prix, C. Sicard. 1er acc, A. Mondor. 2ème acc J. Gauthier.

Histoire romaine.—1er prix, A. Mondor. 2ème prix, C. Sicard. 1er acc, O. Desrosiers. 2ème acc, P. Lizotte. 3ème acc, J. B. Parent.

De Viris.—1er prix, O. Desrosiers. 2ème prix, P. Lizotte. 1er acc, C. Sicard. 2ème acc, F. Gauthier. 3e acc, J. B. Parent.

Cornelius Nepos.—1er prix, O. Desrosiers. 2ème prix, P. Lizotte et

C. Sicard. 1er acc, A. Mondor. 2ème acc, J. B. Parent.

Versions latines.—1er prix, F. Gauthier. 2ème prix, O. Desrosiers. 1er acc, P. Lizotte. 2ème acc, C. Sicard. 3ème acc, A. Mondor.

Thèmes latins.—1er prix, F. Gauthier. 2ème prix, P. Lizotte. 1er acc, O. Desrosiers. 2ème acc, A. Mondor. 3ème acc, C. Sicard.

Grammaire grecque.—1er prix, O. Desrosiers. 2ème prix, A. Mondor. 1er acc, C. Sicard. 2ème acc, P. Lizotte. 3ème acc, J. B. Parent.

#### COURS COMMERCIAL.

3ème Classe Française.—Excellence.—P. Guévremont.

Grammaire française et analyse grammaticale.—1er prix, P. Guévremont. 2ème prix, H. Gravel. 1er acc, N. Lavallée. 2ème acc, J. Dauphinais. 3ème acc, J. Laplante.

Histoire Sainte.—1er. prix, P. Guévremont. 2ème prix, R. Réneur. 1er acc, N. Lavallée. 2ème acc, A. Hérard. 3ème acc, T. Rajotte.

Géographie.—1er. prix, P. Guévremont. 2ème prix, H. Gravel. 1er acc, J. Dauphinais. 2ème acc, T. Rajotte. 3ème acc, J. Godin.

Dictée française.—1er. prix, P. Guévremont. 2ème prix, H. Gravel. 1er acc, J. Laplante. 2ème acc, L. Dufault. 3ème acc, J. Dauphinais.

Tenue des livres.—1er prix, P. Guévremont. 2ème prix, H. Gravel. 1er acc, J. Dauphinais. 2ème acc, R. Réneur. J. Laplante.

Cours anglais.—Excellence. H. Gravel.

Grammaire anglaise.—1er prix, N. Lavallée. 2ème prix, R. Réneur. 1er acc, P. Plante. 2ème acc, J. Laplante. 3ème acc, H. Roy.

Lecture anglaise.—1er prix, N. Lavallée. 2ème prix, R. Réneur. 1er acc, J. Dauphinais. 2ème acc, J. Godin. 3ème acc, P. Plante.

Épellation anglaise.—1er prix, J. Godin. 2ème prix, N. Lavallée. 1er acc, H. Gravel. 2ème acc, C. Coutu. 3ème acc, J. Laplante.

Thèmes et versions anglais.—1er prix, H. Gravel. 2ème prix, J. Dauphinais. 1er acc, R. Réneur. 2ème acc, J. Laplante. 3ème acc, A. Hérard.

Arithmétique.—1er prix, P. Guévremont. 2ème prix, A. Gravel et L. Dufault. 1er acc, A. Hérard. 2e acc, J. Laplante. 3ème acc, A. Guévremont.

2ème année.—Français.—Excellence, J. St. Jacques.

Grammaire française.—1er prix, D. Boudreault. 2ème prix, J. St. Jacques. 1er acc, W. Proulx. 2ème acc, E. Gaudette. 3ème acc, M. Pélouquin.

Analyse française.—1er prix, J. St. Jacques. 2ème prix, D. Boudreault. 1er acc, P. Proulx. 2ème acc, L. St. Jacques. 3ème acc, M. Pélouquin.

Histoire résainte.—1er prix, D. Boudreault. 2ème prix, P. Proulx. 1er acc, J. Lefebvre. 2ème acc, L. St. Jacques. 3ème acc, E. Gaudette.

Arithmétique.—1er prix, E. Gaudette. 2ème prix, D. Boudreault. 1er acc, W. Proulx. 2ème acc, J. St. Jacques. 3ème acc, M. Pélouquin.

Écriture.—1er prix, J. St. Jacques. 2ème prix, J. Lefebvre. 1er acc, J. Gignac. 2ème acc, M. Pélouquin. 3ème acc, D. Boudreault.

Lecture française.—J. St. Jacques. 2ème prix, E. Allaire. 1er acc, D. Boudreault. 2ème acc, J. B. Guévremont. 3ème acc, W. Proulx.

Cours anglais.—Excellence, D. Boudreault.

Grammaire anglaise.—1er prix, D. Boudreault. 2ème prix, W. Proulx. 1er acc, P. Proulx. 2ème acc, E. Gaudette. 3ème acc, U. Boucher.

Thèmes anglais.—D. Boudreault. 2ème prix, J. St. Jacques. 1er acc, L. Laliberté. 2ème acc, J. Gignac. 3ème acc, L. St. Jacques.

Traduction anglaise.—1er prix, D. Boudreault. 2ème prix, A. Lavallée. 1er acc, U. Boucher. 2ème acc, J. St. Jacques. 3ème acc, W. Proulx.

Lecture anglaise.—1er prix, J. Morgan. 2ème prix, U. Boucher. 1er acc, J. St. Jacques. 2ème acc, D. Boudreault. 3ème acc, L. Laliberté.

Manuel de phrases.—1er prix, D. Boudreault. 2ème prix, U. Boucher. 1er acc, G. Rouleau. 2ème acc, E. Allaire. 3ème acc, L. Laliberté.

1ère ANNÉE. Cours français. Excellence. S. Paulet.

Grammaire française. 1er prix, F. Lefebvre. 2ème prix, D. Fortier. 1er acc, N. Cournoyer. 2ème acc, A. Laliberté. 3ème acc, D. Leclair.

Analyse Grammaticale.—1er prix, N. Cournoyer. 2ème prix, S. Paulet. 1er acc, A. Laliberté. 2ème acc, L. Vilandré.

Thèmes français.—1er prix, N. Cournoyer. 2ème prix, D. Leclair. 1er acc, P. St. Louis. 2ème acc, N. Barbelte. 3ème acc, A. Laliberté.

Géographie.—1er prix, P. St. Louis. 2ème prix, E. Berthiaume. 1er acc, N. Cournoyer. 2ème acc, A. Laliberté. 3ème acc, W. Lefort.

Arithmétique.—1er prix, A. Laliberté. 2ème prix, H. Boivin. 1er acc, N. Cournoyer. 2ème acc, E. Berthiaume. 3ème acc, S. Paulet.

Histoire Sainte.—1er prix, F. Lefebvre. 2ème prix, D. Fortier. 1er acc, Z. Courchaine. 2ème acc, L. Cosky. 3ème acc, A. Richard.

Lecture.—1er prix, A. Laliberté. 2ème prix, N. Cournoyer. 1er acc, D. Leclair. 2ème acc, H. Boivin. 3ème acc, G. LaBelle.

Écriture.—1er prix, A. Hatt. 2ème prix, A. Dulac. 1er acc, C. Fortin. 2ème acc, L. Vilandré.

Cours anglais. Excellence.—N. Cournoyer.

Grammaire anglaise.—1er prix, N. Cournoyer. 2ème prix, P. St. Louis. 1er acc, C. Fortin. 2ème acc, H. Boivin. 3ème acc, S. Paulet.

Traduction anglaise.—1er prix, N. Cournoyer. 2ème prix, W. Lefort. 1er acc, P. St. Louis. 2ème acc, C. Fortin.

Lecture.—1er prix, P. St. Louis. 2ème prix, A. Laliberté. 1er acc, H. Boivin. 3ème acc, C. Fortin.

COURS PRÉPARATOIRE. 3ème Classe.

Grammaire française.—1er prix, P. Cartier. 2ème prix, D. Guévremont. 3ème prix, J. Mouney. 1er acc, J. Matte. 2ème acc, N. Lussier. 3ème acc, J. LaBelle.

Arithmétique.—1er prix, O. Rhémond. 2ème prix, E. Provost. 3ème prix, Z. Cardin. 1er acc, E. Neveu. 2ème acc, F. X. Charbonneau. 3e acc, J. Moroney.

Écriture.—1er prix, J. LaBelle. 2ème prix, S. Fortin. 3ème prix, P. Cartier. 1er acc, L. Boivin. 2e acc, N. Lussier. 3ème acc, A. St. Jacques.

Lecture française.—1er prix, E. Neveu. 2ème prix, D. Leclair. 3ème prix, E. Letendré. 1er acc, Z. Cardin. 2ème acc, A. Cartier. 3ème acc, C. Richard.

Lecture anglaise.—1er prix, J. Matte. 2ème prix, A. Marlin. 3ème prix, J. Labrenière. 1er acc, B. Leclair. 2ème acc, D. Desjardins. 3ème acc, O. Rhémond.

2ème Classe, lecture française.—1er prix, E. Pelletier. 2ème prix, W. Morgan. 3ème prix, J. Dallaire. 1er acc, R. St. Louis. 2ème acc, M. Brunette. 3ème acc, A. Rajotte.

Écriture.—1er prix, E. Desjardins. 2ème prix, R. St. Louis. 1er acc, R. Brunette. 2ème acc, A. Fréchette. 3ème acc, T. Prud'homme.

Lecture anglaise.—1er prix, W. Morgan. 2ème prix, M. Brunette. 3ème prix, J. Dallaire. 1er acc, R. St. Louis. 2ème acc, A. Chapdelaine. 3ème acc, E. Pelletier.

1ère Classe, lecture française.—1ère section—prix A. Latourelle.

1er acc., J. Martin. 2ème acc., G. Amelotte. 3ème acc., L. Arelle. 2ème section—prix O. Guévremont. 1er acc., N. Leduc. 2ème acc., L. Boucher, 3ème acc., A. Moisan. 3ème section—prix A. Chagnon. 1er acc., P. Aussant, 2ème acc., W. Dagenais. 3ème acc., E. Chevalier. 4ème acc., E. Dallaire. Anglais—1ère section—prix, F. Philipp, acc., A. Quéry. 2ème section—prix H. Chevalier. 1er acc., O. Matton. 2ème acc., J. B. Vilandré, 3ème acc., J. Martin. Propriété—1er prix, F. X. Charbonneau, 2ème prix C. Sicard, 3ème prix J. Labelle. Déclamation—1er prix, O. Coutu, 2ème prix, J. B. Guévremont. 3ème prix H. Roy, 1er acc., R. St. Louis, 2ème acc., N. Lavallée. Sagesse—prix, J. B. Parent.

La Gazette de Sorel.

Samedi Matin, 17 Juillet 1869.

Collège de Sorel.

Nous ne ferons, pour le moment, qu'une seule observation à la correspondance de M. Mathieu, que nous publions dans une autre colonne. Nous approuvons la première partie du programme de notre collège c.-à-d. le cours commercial. Nous ne voyons pas la nécessité d'un cours classique, et nous sommes d'avis que le nouveau Collège n'a pas les moyens pécuniaires suffisants pour que les deux cours existent simultanément. Il faudra tôt ou tard que l'un des deux disparaisse. Nous anticipons que ça serait le cours commercial. Voilà pourquoi nous serions bien heureux si ces vues rencontraient l'approbation de tous les intéressés, et si elles étaient appuyées des louables efforts que déploie notre estimable correspondant, pour répandre l'instruction parmi nous.

SERVICE POSTAL.

En réponse aux remarques que nous avons faites ces jours passés relativement au service de la malle entre Sorel, St. Aimé, St. Jules etc., M. L'Inspecteur des Postes King, nous a fait d'étranges observations. Constatons d'abord que le service de la malle entre ces localités ne se fait que trois fois par semaine et que la distance entre Sorel et St. Aimé est d'environ six lieues. Malgré cela, une lettre remise à la malle de Sorel pour St. Aimé ou St. Marcel, séjourne deux jours à Yamaska avant d'arriver à sa destination. Près de trois jours pour le transport d'une lettre à six lieues de distance, serait une chose fabuleuse même chez les esquimaux !... Ici, ça existe, et on trouve cela bien !

Et la raison pour laquelle cela existe, nous dit M. l'Inspecteur des Postes, c'est parce que St. Hyacinthe est une ville plus importante que Sorel et que, conséquemment, le service de la malle entre St. Hyacinthe et St. Aimé doit se faire tous les jours, pendant qu'ici ce n'est pas trop de trois jours pour le transport de nos lettres et journaux, bien que St. Aimé et St. Marcel soient deux paroisses de notre District, et Sorel (non St. Hyacinthe, que M. l'Inspecteur veuille bien s'en rappeler) est le chef-lieu de notre District !...

Nous ne parlerons pas de l'importance des deux villes ; si l'importance d'une ville dépend de sa population, M. l'Inspecteur doit savoir que Sorel l'emporte sur St. Hyacinthe... Mais là n'est pas la question pour le moment. Nous pensons que le service de la malle doit se faire également pour les deux villes, et qu'il n'est pas juste de prendre trois jours pour transporter une malle entre Sorel, St. Aimé et St. Marcel. Le moyen serait bien simple. Au lieu de laisser la malle de Sorel à Yamaska deux jours durant, il devrait y avoir là un courrier qui prendrait cette malle et la transporterait de suite, au lieu d'attendre pendant deux jours, à Yamaska, l'arrivée de ce courrier. Le moyen, dit M. l'Inspecteur, d'obtenir cette réforme serait d'exercer une forte pression sur le gouvernement. Sans cela il ne le fera pas !...

Ainsi, le gouvernement ne fait rien, pas même la chose la plus

simple du monde, comme de placer un courrier entre Yamaska et St. Aimé, pour parcourir à moins de trois jours une distance de deux lieues avec la malle de Sa Majesté, sans que l'opinion publique ne s'agite et le pousse l'épée dans les reins ! M. l'Inspecteur nous écrit cela en toutes lettres. Nous le remercions du renseignement et nous disons au public de Sorel, de St. Aimé et de St. Marcel, que s'il veut que ses lettres ne séjournent plus trois jours en route pour un trajet de six lieues, d'avoit à s'agiter et à s'agiter fortement. Sans cela, nous dit M. l'Inspecteur, le département ne peut rien faire !... C'est là une leçon pour le peuple français qui ne manquera pas d'en profiter, s'il l'apprend, pour forcer la main à leur Empereur. Si, d'un autre côté, nous nous adressons pour cette petite réforme à notre député M. McCarthy, il nous répondra probablement que cela est du ressort de la Chambre Locale et que, pour prendre nos intérêts en cela, il faudrait qu'il fut porteur d'un double mandat !... Que faire alors, si ce n'est comme M. l'Inspecteur nous le dit, agir et agiter fortement l'opinion publique, jusqu'à ce que le département se réveille. Dormis Brutus !... Tout étrange qu'il soit voilà le remède !... On voit que pour notre part nous profitions largement de la prescription. Nous espérons que si notre député ne s'en occupe pas, comme c'est probable, les citoyens de Sorel, St. Aimé et St. Marcel pétitionneront le Mre. Gén. de Postes et si cette agitation n'est pas assez forte pour remuer ce département qui a besoin, paraît-il, de fortes émotions, on mettra, s'il le faut, le feu aux quatre coins de ces trois localités, pour indiquer notre désespoir de voir dormir nos lettres deux jours en route. Alors peut-être le département se laissera-t-il toucher et qu'il nous donnera un courrier entre Yamaska et St. Aimé. De cette manière, les intérêts de Sorel comme ceux de St. Hyacinthe seraient sauvegardés. Le fera-t-on ? A bientôt la réponse !...

GENTILS ! CONVERTISSEZ-VOUS !

Jendredi soir le Vapeur Montréal était chargé de passagers. Après le souper une jeune Demoiselle se mit au piano et chanta. Cela réunit tous les passagers. Pendant ce temps, plusieurs gentlemen distribuèrent de petits livres (tracts) aux passagers. Tout à coup, l'un entonne un hymne sacré, puis vingt et trente voix de Messieurs et de Dames font chorus. Jusque là chacun écoute en silence. Mais voilà tout-à-coup un ministre qui se tape le front pour en faire sortir une inspiration et commence le prêche. C'était à fendre le rocher des cœurs les plus endurcis !...

Mais les gentils d'aujourd'hui ont le cœur plus dur qu'une roche. Loin d'être touchés des paroles du Révérend, plusieurs s'en moquaient mais les plus sanguins s'en émurent ; ils dirent au capitaine qu'ils n'étaient pas encore prêts à la conversion et le prièrent de bien vouloir faire taire ce révérend. Le capitaine se rendit auprès de celui-ci et le pria en conséquence de réserver son zèle pour des temps moins orageux, alléguant d'ailleurs que ces choses là n'étaient pas permises à bord du Steamer. Le Rev. qui était en verve voulait continuer son verbiage inspiré, mais le capitaine insista si fort qu'il se tut. Les chants recommencèrent. C'était encore trop agaçant pour les nerfs de ces affreux gentils. Aussi le capitaine pria-t-il de rechercher les grands enfants de chœur, en pantalons et en erminolines, d'être moins dévotieux pour ce soir là. Le chant cessa, mais la discussion recommença entre les gentils et les fidèles, jusqu'au point que le capitaine fut obligé de passer à travers les groupes et de les disperser. Tout-à-coup on entend la voix d'un autre révérend, et on le voit s'écrier, pâle d'émotion, que

quand même on le tuerait sur place, il prêcherait l'évangile toujours et partout ubi et orbi ; que ceux qui l'écoutaient seraient sauvés et que ceux qui ne l'écoutaient pas, seraient damnés !

C'était, comme l'on voit, bien terrible !... Il ajouta, qu'à l'exemple des anciens apôtres, il était prêt à subir le martyre pour le triomphe de sa foi. Comme il prononçait ces paroles, le capitaine qui venait de disperser quelques groupes menaçants, saisit notre ministre au collet et l'entraîne sur le pont, en lui disant simplement que puisque la chose était défendue, on ne devait pas recommencer. Le Révérend se laissa faire comme un agneau qu'on immole, et là finit, pour le moment, l'excitement. Le sifflet du Montréal ayant annoncé son arrivée à Sorel, nous ne pouvons pas dire si les révérends se couchèrent sur leurs lauriers, se contentant, pour cette fois, de rêver à la conversion des infidèles. On rapporte que le dernier des révérends, c'est-à-dire celui saisi au collet, est un jeune lord anglais qui a abandonné l'armée de sa Majesté pour celle peut-être aussi militante... d'apôtre de la doctrine evangelico-puritano et tout ce que vous voudrez. Puisse-t-il ne jamais souffrir d'autre martyre plus cruel que celui qu'il a enduré ce soir-là, grâce après tout, au bon sens du capitaine et à la tolérance des passagers !

CORRESPONDANCE.

M. l'Éditeur, Je vous prie de publier dans les colonnes de votre journal le Programme du Collège de Sorel, qui est le même que celui du Collège Ste. Anne. Vous remarquerez, j'espère, que dans ce programme l'on ne néglige pas le Cours commercial.

Avec considération, Votre Obt. Serviteur, M. MATHIEU.

Sorel, 16 Juillet 1869.

PROGRAMME DU COLLEGE DE SOREL.

PROGRAMME DU COURS COMMERCIAL.

1ère Année.—Éléments de la grammaire française jusqu'aux verbes irréguliers, avec dictées et exercices sur cette partie ; analyse grammaticale ; histoire sainte ; géographie jusqu'aux États-Unis ; les quatre règles simples et les fractions ; gram. anglaise de Gosselin avec exercice ; écriture soignée 3 heures par jour ; lecture anglaise.

2e Année.—gram. française continuée ; gram. angl. ; Fleming, les Elements ; Thèmes anglais écrits et oraux ; versions anglaises ; arithmétique, fractions décimales, règles composées, parties aliquotes ; géographie, le reste de l'Amérique avec l'Afrique ; analyse grammaticale ; traduction anglaise orale ; écriture soignée 1/2 h. par jour.

3e Année.—gram. angl. et franc. ; Syntaxe ; analyse gram. et analyse logique (les parties de la proposition) ; thèmes et versions anglaises ; arithmétique, pourcentage ; tenue des livres en français, partie simple ; géographie, Europe ; Dessin linéaire ; écriture soignée. 1/2 h. par jour, jusqu'à l'examen d'hiver en février.

4e Année.—gram. anglaise de Murray, Elément et Syntaxe ; géographie, Asie et Océanie. Arithmétique en anglais. Tenue des livres en anglais, partie double, méthode de Marsh ; Lettres d'affaires, correspondance. Amplification franc. et angl. alternant tous les Samedis ; Analyse logique. Perspective et Architecture ; Histoire Ancienne pour ceux qui doivent continuer leurs études.

PROGRAMME DU COURS CLASSIQUE.

1er Année.—Éléments et Syntaxe ; grammaire latine ; L'Homond, Éléments et syntaxe ; gram. grecque Elements Eucheridion ; Thèmes latins écrits et oraux, cours de 8ème et de 7ème.—Épître hist. sacrée Histori grec. De viris et Cornelius Nepos. Amplification franc., tous les Sjours, anglais tous les mois ; Histoire romaine.

2e Année. Méthode.—L'Homond, méthode.—Prosodie et Élygance, thème de 6ème.—Vers latins, Synonymes et épithètes.—Phèdre, Quinte-Curce, Virgile ou Ovide.—Selecte.—Gram. grecque, Éléments continués et une partie de la Syntaxe.—Explication Grec.—Petite anthologie par Manoury.—Hist. du moyen-âge.—Une partie du Style, par Emile Lefranc.—Thème Grec sur les premières règles de la Syntaxe.

3ème Année.—Belles-lettres.—La fin du Style, la composition et la Poétique.—Gram. grecque, le reste de la Syntaxe.—Hist. moderne.—Hist. des Littératures grecque et romaine.—Auteurs grecs : Xénophon, Petite anthologie.—Homère, Plutarque, Lucien, Sts. Pères.—Aut. latins.—Cicéron, Virgile, Salluste, Art poétique D'Horace, Sts. Pères latins, Sts. Augustin, Ambroise et Cyrien. 4ème année Rhétorique.—Rhétorique et éloquence par Lefranc. Histoire de la lit-

térat. française.—Hist. du Canada. Auteurs latins, Cicéron, Tite-Live, Tacite, Horace, Aut. grecs, Sophocle, Euripide, Plutarque, Thucydide, Démosthènes. Dans ces trois dernières classes, les devoirs de classes se succèdent l'un à l'autre, excepté l'amplification franc. qui se fait régulièrement une fois par semaine, et l'amplif. Anglaise une fois par mois. 5ème Année.—Philosophie, Mathématiques et Botanique. 6ème Année.—Physique, Astronomie, Mécanique, Chimie, Géologie et Minéralogie.

Dans les quatre dernières classes il se donne le Dimanche et le Vendredi un cours d'instruction religieuse d'après le catéchisme philosophique de Martinet ; les élèves prennent des notes et rapportent ensuite des thèses. La conversation anglaise est obligatoire pour les élèves du cours commercial, pendant les récréations du soir.

Les paquebots Canadiens.

On lit dans la Minerve :

Le redoublement d'énergie déployé depuis un certain nombre d'années par la compagnie Allan, la construction de ses splendides paquebots, la réorganisation de son service, qui se compose d'un personnel choisi et expérimenté, ont produit dans le public une confiance qui ne fait que s'accroître. Le Peruvian vient de faire une traversée de 73 jours, résultat superbe, qui promet les plus beaux succès à ces palais flottants, plus puissants que le Peruvian, tels que le Nestorian et le Siberian, dont la compagnie Allan vient de doter notre navigation océanique. Nous sommes heureux de trouver ce qui suit dans le Courrier de Liverpool :

« La ligne canadienne est aussi maintenue dans un haut état d'efficacité et d'excellence par les nombreux et admirables paquebots de la Compagnie de navigation de Montréal, dont les départs et les arrivées se font avec une ponctualité et une célébrité qui lui méritent la plus favorable attention du public. »

Variétés.

Voir la première page pour la liste des prix distribués aux élèves du Collège de Sorel.

Les évêques de St. Jean, Chatham et Charlottetown, sont actuellement les hôtes de l'Archevêque d'Halifax.

La première Communion des enfants pour la ville et la paroisse, a eu lieu jeudi, à la messe basse de 7 h. Les communicants étaient en assez grand nombre. Le Révd. M. Bourque, qui donna la Ste. Communion aux enfants, leur adressa au sujet de cette grande action de charitables paroles, propres à faire naître dans ces jeunes cœurs les sentiments de piété et de componction nécessaires pour recevoir dignement le St. Sacrement de l'Eucharistie ; après la communion il leur recommanda énergiquement de conserver toujours la grâce de leur première Communion, et de se mettre en garde contre les séductions de l'Esprit du mal, ajoutant qu'ils ne devaient plus vivre que de Jésus, pour Jésus et selon Jésus, puisqu'il venait en eux pour les sanctifier par sa divine présence. Pendant la sainte messe, on chanta des cantiques appropriés à la circonstance. A l'issue du service divin, les jeunes communicants ont été reçus du Saint Scapulaire, et agrégés à la Société de Tempérance.

On lit dans le Messenger Franco-Américain de lundi : « Dans sa dernière séance le cabinet fédéral s'est occupé des relations avec l'Angleterre et le Canada. Le secrétaire d'état a communiqué à ses collègues une dépêche de M. Motley, rendant compte d'un entretien du ministre des États-Unis avec M. Gladstone et lord Clarendon sur l'affaire de l'Alabama. Il ne paraît pas que cette dépêche ait produit une bien grande sensation, ni même qu'elle ait rien appris de nouveau aux membres du cabinet. On s'est entendu pour déclarer qu'il n'y avait pas lieu de brusquer les choses, que M. Motley doit rester libre de conduire les négociations selon les circonstances. »

La Barque Alfred est arrivée ici il y a quelque temps, chargée de charbon pour la Compagnie du Richelieu. C'est un magnifique trois-mâts construit à St. Pierre-les-Becquets et dont M. Marchildon du même lieu est le propriétaire. L'Alfred a laissé le port mardi dernier.

VOYAGE DE PLAISIR.—Les dames charitables de Sorel ont décidé de donner, pour le profit de l'Hôpital, un voyage de plaisir au mont St. Hilaire, et à Chambly, mercredi de la semaine prochaine. Nous espérons que le public, comme d'ordinaire, encouragera un des plus agréables partis de plaisir que l'on puisse faire durant la belle saison. Ce parti étant organisé par les dames de Sorel, les touristes sont certains de rencontrer tout le confort et tout l'agrément désirables. Une raison particulière doit surtout porter le public à encourager ce voyage : c'est qu'il est fait dans un but de charité et que l'amusement produira ici une bonne œuvre. Voir nos colonnes d'annonces.

L'Hon. M. McDonald, ministre des travaux publics, a annoncé, dans un discours prononcé devant ses électeurs, que ses collègues lui avaient offert la place de lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest.

Des raisons de famille l'ont empêché d'accepter immédiatement cette position.

Il est incédis. En attendant qu'il se décide, le ministre des travaux publics fera un voyage dans le Nord-Ouest.

M. Rose est sans doute allé à Washington s'occuper de nos relations commerciales avec les États-Unis ; mais il n'est pas allé, croyons-nous, demander précisément et directement le renouvellement du traité de réciprocité.

Voici ce que dit à ce sujet le Messenger Franco-Américain de lundi :

« En ce qui concerne le Canada, c'est principalement sur les relations commerciales que l'attention du cabinet s'est portée. M. John Rose, ministre des finances du Canada, est en ce moment à Washington. Il a eu plusieurs entrevues avec le Président et le secrétaire d'État, auxquels il a été présenté par M. Thornton, ministre d'Angleterre. On dit que le cabinet fédéral voudrait, avant la réouverture des chambres, poser les bases d'un nouveau traité de réciprocité. Mais serait-il possible de satisfaire à la fois les Canadiens et les protectionnistes du Congrès ? Tout ce qui rappelle, de près ou de loin, la liberté des échanges est trop antipathique à ces derniers pour que leur opposition ne soit pas à craindre. Il ne faudrait donc pas s'étonner si la mission de M. Rose ne donnait pas de résultat. »

Le Panama, Capt. T. A. McKenzie, a laissé le port hier matin pour se rendre à Québec, et de là à Buenos-Ayres, Amérique du Sud. La cargaison consiste en bois de sciage.

Le Capitaine McKenzie remplit la position qu'il occupe aujourd'hui, depuis huit ans. Il a navigué dans toutes les mers, et il a su par son habileté comme marin éviter tous les dangers.

TRAVERSÉE RAPIDE.—Le steamship Scotia, de la ligne Cunard, est arrivé de New-York dans le port de Cork le 24 Juin, après une traversée de 8 jours et une heure. C'est le plus rapide voyage qui ait jamais été fait. Le steamship a fait 338 milles par jour, ce qui fait à peu près 14 nœuds à l'heure.

Le Canada s'intéresse particulièrement à trois canoniennes, dont il sera probablement question au prochain concile, celle de Christophe Colomb, du Rév. M. Olier et de la Sœur Marie de l'Incarnation.

Une célébrité vient d'arriver à Paris. Il s'agit d'un très-effroyable et très-sinistre Calcraft, excenteur de Sa Majesté Britannique.

On raconte que Calcraft n'est pas seulement bourreau, il mène de front deux métiers ! Il est aussi cordonnier pour dames !

Le matin il met la corde au cou des condamnés à mort, le soir il essaie des bottines aux blondes et mélancoliques demoiselles de Londres. Toutes les élégantes se font chauffer par Calcraft ; songez donc quelle émotion de pouvoir dire :

« Ah ! ma chère, il a pendu ce matin un homme qui avait assassiné son père, sa mère, sa femme et ses enfants !... — Qui cela ? — Mon cordonnier. »

MÉDECINE PRATIQUE.—Qui n'a pas ou n'aura pas, hélas ! des rhumatismes ? Un journal indique contre ce mal le remède suivant :

Faites bouillir des feuilles de choux rouges jusqu'à ce que la principale tige soit ramollie, puis appliquez-en une couche sur la partie souffrante. Renouvelez plusieurs fois et vous serez guéri.

UN VŒU.—Il y a un homme à Chicago qui a fait vœu, en 1860, qu'il ne se raserait que lorsque M. Douglas serait président des États-Unis. M. Douglas est mort sans avoir été président, et l'homme de Chicago continue à observer son vœu. Sa barbe a aujourd'hui huit pieds de long !

UNE VOISINE NOUVELLE.—Un savant allemand, vient de découvrir que la lune doit avoir bientôt une voisine, une autre lune qui sera plus près de la terre.

DÉCOUVERTE MÉDICALE.—La Gazette Médicale annonce que l'on a découvert, dans le charbon de bois, un remède excellent contre les brûlures. Un morceau de charbon, appliqué sur la brûlure, calme immédiatement la douleur. Si on le laisse pendant une heure, il la guérit complètement.

TRAVAIL.—Une centaine de jeunes gens des Cantons d'Arthabaska et de Chester sont partis ces jours-ci pour aller travailler aux loins dans les États-Unis.—(Union des Cantons de l'Est.)

On vient d'inventer une presse qui fonctionne à l'aide d'une série de cylindres secondaires disposés autour d'un cylindre imprimeur principal. Chacun de ces cylindres secondaires est affecté à une des couleurs qu'il s'agit d'imprimer et porte par conséquent la plaque électro-type au moyen de laquelle cette couleur se transforme sur le papier pendant son passage sur le cylindre principal ; enfin chaque cylindre secondaire est muni de fontaines, de distributeurs et de rouleaux.

L'impression finale noire est reçue par la forme sur la table, comme à l'ordinaire. Dans le temps que le cylindre met à opérer son évolution la feuille de papier se courbe de caractères ou d'images imprimées en sept couleurs, outre la teinte ordinaire.

L'empereur de Russie a envoyé au général Grant un petit canon de campagne, sur lequel sont inscrits les noms des victoires remportées par le Président. Les petits cadeaux entretiennent le despoisme.

Un américain de l'Indiana a laissé croître l'ongle de l'index de sa main droite, qu'il a taillé en forme de plume et dont il se sert pour écrire. Il est probable qu'il va demander une patente pour son invention.

On écrit de la forteresse Monroe au Courrier des États-Unis, à la date du 6 juillet :

La fièvre jaune continue ses ravages à bord de notre malheureuse corvette française le Curieux. Sur 73 hommes d'équipage, 8 seulement ont été épargnés par le fléau, et encore l'un de ces derniers vient d'être atteint ce soir. Il y a déjà eu 20 décès ; les autres hommes sont convalescents. L'état moral des matelots est mauvais, celui des officiers excellent.

L'empereur Napoléon vient d'être obligé de cesser de fumer.

Dans le faubourg St.-Honoré, on lit ceci : Machines à coudre des Familles. Coudre des culottes, je ne dis pas, mais des familles, songez-y donc....

La population de San Francisco est de 147,950.

A Arizona les œufs coûtent \$2 la douzaine.

CALCUL INTÉRESSANT.—On a calculé que chaque fois que Grant fait une nomination à quelque emploi public, 500 personnes quittent Washington : le nommé et 499 désappointés.

[Phare des Lacs.]

L'empereur d'Autriche est, dit-on, un très-habile joueur de billard.

TOUJOURS LA POMME.—La mère au petit garçon : —Tiens, Charles, une pomme, partage-la chrétiennement. —Comment partage-t-on chrétiennement ? —On donne la plus grande part à l'autre personne, mon enfant. Charles, tendant la pomme à sa petite sœur : —Tiens, partage, toi !

Un duel sérieux se prépare. M. Paul de Cassagnac vient d'envoyer une provocation à M. Henri Rochefort, à cause des derniers numéros de la Lanterne.

Deux gavoques passent devant l'entrepôt de vins, à Bercy. L'un d'eux montre à son camarade les régiments de tonneaux étalés sur le quai en disant :

Crois-tu qu'il y en a là-dedans, des chassons et des coups de poing ! Pierre Dupont était plus éloquent. Il se croisait les bras devant ces amas de futailles et disait simplement : Les beaux meubles !

DECES.

A St. Roch de Richelieu, le 11 courant, après une maladie de 10 jours, soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne, la Dame de M. F. X. St. Onge, à l'âge de 37 ans et deux mois.

Elle laisse pour déplorer sa perte, cinq enfants en bas âge et un grand nombre de parents et d'amis qui la regretteront longtemps.

Le Courrier de St. Hyacinthe est prié de reproduire.

A Montréal, le 12 du courant, Michel Duguay, ci-devant de St. François du Lac, à l'âge de 77 ans, 11 mois, et 19 jours. Il laisse pour déplorer sa perte un grand nombre de parents et d'amis.

En cette ville, le 15 du courant, Dame Anne Kershaw, épouse du Sergent Thos. Woolley.

En cette ville, le 15 courant, Dlle Elizabeth Nelson, fille de feu Wm. Nelson, ér. Les funérailles auront lieu Dimanche, à 4 heures de l'après-midi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre avis.

DIED.

In this Town, on the 15th. instant, Miss Elizabeth Nelson, daughter of the late Wm. Nelson. Esq. The funeral will take place on Sunday, at 4 o'clock in the afternoon. Friends are requested to attend without further notice.

MARCHÉS MONÉTAIRES.

Greenbacks achetés à 24 1/2 d'es compte et vendus à 24. Argent acheté à 4 1/2, vendu à 4. Or ouvert à 137 1/2, fermé à 137.

Société d'Agriculture DU COMTE DE RICHELIEU.

Les personnes qui désirent souscrire pour la société d'Agriculture sont priées de le faire d'ici au 13 Août prochain, inclusivement.

Par ordre, CLEMENT HARPIN, S. T. S. A. C. R. Sorel, 17 Juillet 1869.—3ins.

VOYAGE DE PLAISIR

au profit de l'Hôpital de Sorel.

DANS LE VAPEUR "VICTORIA."

MERCREDI le 21 JUILLET courant.

Le vapeur Victoria quittera le quai au port de Sorel, MERCREDI le 21 Juillet courant, à 7 heures du matin, précises, pour aller à St. Hilaire, et de là à Chambly. Les touristes auront l'avantage ou d'aller en PIC-NIC au mont St. Hilaire ou à Chambly.

LE PRIX DU PASSAGE.

Aller et retour, un ecu.

ENFANTS MOITIÉ PRIX.

Des tables de rafraichissements et le dîner seront fournis à bord pour des prix modiques.

Le meilleur du Monde.

Nouveau Volume

1er. JANVIER 1869.

THE SCIENTIFIC AMERICAN

Pour 1869.

LE SCIENTIFIC AMERICAN est le plus grand, le meilleur, le plus à bon marché et le plus populaire journal du monde, consacré aux Inventions, à la mécanique, aux manufactures, aux Arts, aux Sciences et à l'Industrie en général, et contient une masse considérable de matières de lecture très-intéressantes et très-précieuses pour toutes les classes.

Parmi les nombreux et importants

sujets discutés sont la Vapeur et le Génie mécanique dans toutes ses branches, la Chimie avec tous ses divers Procédés et Découvertes, l'Agriculture et tous les instruments de Ferme et de Ménage perfectionnés, l'Architecture et la Construction, les Travaux de mines et de métaux, les Armes à feu, les Manufactures, les machines Hydrauliques, les perfectionnements de chemin de fer, la Photographie et les Beaux-Arts, les Inventions nouvelles, les Jeux et Exercices Scientifiques, les Lectures populaires sur des sujets scientifiques, articles d'écrivains de talents, Recettes, pratiques d'atelier et de ménage et plusieurs autres choses instructives et utiles pour toutes les classes de lecteurs.

Chaque numéro contient de cinq à six gravures originales de nouvelles machines et de procédés nouveaux, aussi une liste officielle des patentes, et des illustrations et des articles éditoriaux des principales inventions. Les numéros du "SCIENTIFIC AMERICAN," pour une année, forment deux beaux volumes de 415 pages chacun, remplis de lectures de choix et illustrées par des centaines de SPLENDIDES GRAVURES.

Le nouveau volume commence le 1 de JANVIER, c'est donc l'heure d'envoyer des souscriptions pour commencer le volume.

CONDITIONS.—Le Scientific American est hebdomadaire, sous la forme de 16 grandes pages in-4 pour \$3 par année; \$1.50 pour 6 mois; réunions de 10 abonnés et au-dessus \$2.50 chacun par année.

EXEMPLAIRES D'ÉCHANTILLONS ENVOYÉS GRATUITEMENT.

MUNN & CIE, Editeurs, 37, Park Row, New-York.

Sorel, 12 Juin 1869.—1m.

PHARMACIE.

DE SOREL,

RUE AUGUSTA EN FACE DU BUREAU DE POSTE.

Nous, soussigné, informons le public et tous les citoyens de Sorel que nous avons ouvert à la résidence du Dr. Provost, rue Augusta, vis-à-vis du bureau de Poste, une Pharmacie et une manufacture de produits chimiques; que M. Zéphirin Fortier, ci-devant Pharmacien de Montréal et licencié du Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada, aura la conduite de l'établissement; que tous les produits chimiques et pharmaceutiques manufacturés par nous seront vendus au même prix que par toute autre maison du Bas-Canada.

PRODUITS CHIMIQUES MANUFACTURÉS A LA PHARMACIE DE SOREL.

- Aether Nitreux. " Sulphurique. Ammonii Bromidum, " Iodidum. Ant. Pot. Tartras. Argent. Nit. Cryst. Ammoniac Benzoas. Anrii Chloridum. Chloroform. Colloidon. Ferri Carbon. Praecip. " Ammon. Citras. " " Tartras. " " et quinae citras. " Iodidum. " " Syrupus. " Pot. Tartras. Gun Cotton. Hyd. Ammon. Chlorid. " Biniodidum. " Iodidum. " c. Creta. Potas. Acetas. " Nitr. Prificat. Zincii Valerianas. " Sulphas Ferri Lactas. Potas. Bromidum. etc., etc., etc.

Ainsi que toutes les Teintures, Extraits Onguent: Pâles, Poudres composées et autres préparations pharmaceutiques, préparées suivant la Pharmacopée Britannique.

De plus, articles de toilette et parfumerie

TELS QUE :

- Eau de Cologne. " de Lavande. Essence de Bergamotte. " de Canello. " de Citron. " de Rose. Huile d'amandes pour les cheveux. " de Palma Christi. " de Rose Antique.

Poudre de Toilette, Poudre à dent,

- Enfin; Brosse, Peigne, Eponge, Cure-dents, Bois de Teinture, Teinture de toute couleur, Racino de toute sorte,

Et une foule d'autres effets trop longs pour être énumérés ici.

Sorel, 1er Juillet 1869.—3m.

A LOUER.

UN magnifique magasin situé sur la Place du Marché

et près des Quais de la Compagnie du Richelieu, un des sites les plus avantageux de la ville pour le commerce

D'ÉPICERIES ET DE PROVISIONS, se trouvant à la portée de tous les bateaux-à-vapeur qui arrêtent ici ou qui amènent les gens au Marché,

Pour les conditions,

S'adresser à

EDWARD O'HEIR.

A son nouveau magasin, bâtie neuve de Mr. Wm LUNAN, Rue du Roi, vis-à-vis de Mr. FRANCOIS LABELLE. Sorel, 7 Juillet 1869.—jno.

Acte concernant la Faillite 1864.

Dans l'affaire de ROBERT HENRY KITTSON, de la Ville de Sorel, Gentilhomme, ci-devant commerçant,

FAILLI.

Les créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

T. SAUVAGEAU, SYNDIC OFFICIEL.

No. 18, Rue St. Sacrement. Montréal, 7 Juillet 1869.—4ins.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864 ET SES AMENDEMENTS.

Province de Québec, District de Richelieu.

Ex parte : Uldéric Jean Francœur, Commerçant de la Ville de Sorel, dans le District de Richelieu,

Failli.

Je soussigné, syndic à la Faillite du dit Uldéric Jean Francœur, donne avis par le présent que Mercredi, le Premier jour de Septembre prochain, à Onze heures de l'avant-midi, à mon Bureau, Rue du Roi, en la ville de Sorel, dit district, je rendrai comme appartenant au dit Failli, l'immeuble suivant, savoir :

Un lot de terre situé dans la Ville de Sorel, contenant soixante et six pieds de front sur cent trente-deux pieds de profondeur, tenant devant à la Rue Prevost, en profondeur à Julien Robert et à un nommé Lussier ou leurs représentants, d'un côté à François Godin et d'autre côté à Maxime Cournoyer, avec une maison dessus construite.

Toutes personnes ayant des réclamations hypothécaires à exercer sur l'immeuble sus-décrié, sont tenues de les produire à mon bureau dans les six jours qui suivront immédiatement celui de la vente.

G. I. BARTHE, Syndic Officiel.

Sorel, 29 Mai 1869.—2m.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864.

Dans l'affaire de ALEXANDRE BASTIEN, Commerçant de St. David, District de Richelieu,

Failli.

Les Créanciers du Failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 18 Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, Mardi le vingtième jour de Juillet courant, à 3 heures P. M., pour l'examen public du failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général.

T. Sauvageau, Syndic Officiel.

Montréal, 3 Juillet 1869. 5ins.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864 ET SES AMENDEMENTS.

Les créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir en la Ville de St. Ours, au bureau de J. S. P. Bazin, Ecuyer Notaire, Mardi le Huit Septembre prochain, à dix heures avant-midi, afin de recevoir un état de ses affaires, et de nommer un syndic auquel il pourra faire une cession en vertu de l'acte susdit.

EUGÈNE LERICHE.

10 Juillet 1869 —jno.

A VENDRE.

UN billard No. 1 de Fallen, en bon ordre Pour plus amples informations,

S'adresser à

EDWARD O'HEIR,

MARCHAND.—SOREL.

Sorel, 7 Juillet 1869.—jno.

Eau Minerale

De Plantagenet.

SA NATURE ET SON UTILITÉ.

La source en fut découverte pour la première fois, il y a à peu près cinquante ans, par des arpenteurs, et les voyageurs-bûcherons et les colons furent d'abord les seuls à s'en servir. Le public apprît l'existence de cette eau salubre durant le choléra de 1832, alors que les voyageurs furent préservés de la contagion et sur les lieux mêmes et dans leur voyage à Québec. Elle est maintenant en faveur chez tous les habitants du pays. Le Professeur T. S. Hunt, membre du Bureau des Géologues, en fit une analyse en 1849 qui donna le secret de son utilité. Il lui trouva un goût salin très-prononcé, et il constata qu'elle contient en quantités considérables des composés de bromide et d'iode, du fer, ainsi qu'une forte quantité de magnésie, dissoute sous forme de bi-carbonate, à laquelle l'eau est redevable pour une large part de sa vertu et de ses succès. Sa puissance altérative s'applique plus particulièrement aux affections chroniques des différents organes internes: comme Tonique l'Eau de Plantagenet augmente l'appétit; comme laxatif et purgatif, elle est on ne peut plus efficace et agréable; son absorption par tout le système est généralement salutaire, surtout en ce qu'elle empêche l'accumulation dans les rognons et la vessie de ces résidus qui produisent la pierre; elle améliore immédiatement l'état de l'estomac et du foie; elle soulage ceux qui souffrent d'affections rhumatismales et goutteuses, et se montre d'une efficacité singulière dans les cas de sup. pression et de non-retention d'urine. En temps d'épidémie elle doit servir de préservatif. Dans les maladies cutanées, l'Eau de Plantagenet aide au rétablissement de la santé et de la beauté; elle a produit un merveilleux soulagement en des cas de Dyspepsie, Fièvres Biliieuses, Névralgie, Prostration, Hémorroïdes, Constipation, Scorbut, Scrofules, Diarrhée, Débilité, Dysenterie, Eruptions, Goutte sciatique, Croup, Dérangements Gastrique et Hépatique, Illusion optique, Dérangement des Intestins, Érections, Piéthore, Hypochondrie, Fièvre torpide, Mal de tête, et autres maladies auxquelles l'humanité est sujette. L'Étudiant et le Comptable trouveront qu'elle purifie et qu'elle rafraichit le système ébranlé par une trop longue réclusion; elle produira chez le mangeur et le buveur intempérants un soulagement immédiat, ainsi qu'en toutes les circonstances où on a accoutumé de faire usage de mercure et autres violents purgatifs, et elle secondera les opérations du Médecin qui aura étudié ses propriétés médicales; la réunion de celles-ci dans l'Eau de Plantagenet est grande et n'est pas surpassée qu'à son utilité pour le peuple. Le vieux et le jeune, le faible et le fort, tous peuvent s'en servir sans crainte. C'est un breuvage rafraichissant, qui possède des qualités supérieures et qui peut se conserver sous divers climats.

Ce qui précède est tiré des certificats obtenus durant les dernières vingt années, de Gouverneurs, de Membres du Parlement, de Juges, de Magistrats, de Prêtres, de Ministres, de Maires, et de diverses autres personnes; ainsi que des certificats de Médecins de Montréal et d'autres villes, parmi lesquels les noms suivants sont bien connus: Docteurs Stevens, McCulloch, Mount, Badgley, Crawford, Hall, Nelson, Sewell, Dorval, Leduc, Bibaud, Trudel, Leprohon, Campbell, Fraser, MacDonnell, Codère, Traversier, Picard, Gibb, Grant, Masson, Schmidt, Munro, David, Jackson, Moffatt, Hili, Beaubien, Chilton, McPhail, Kingston, Vancouverland, McKeon, Smith, de Glasgow, et plusieurs autres qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer.

M. D.

Pour plus amples informations voyez le pamphlet, lequel se trouve au Dépôt, No. 15 Place d'Armes. Ceux qui se servent de l'Eau de Plantagenet, devront se procurer le véritable article tel qu'il est tiré des sources, chez des agents autorisés. Les sources connues depuis si longtemps sous le nom de "Plantagenet," sont sur la propriété de M. Wm. Rodden.

Toutes les demandes recevront de la part du soussigné une attention immédiate. R. W. BOYD.

13 1/2 Place d'Armes, Montréal. Agent général pour le Canada. A vendre à Sorel par,

Dr. BRUNEAU,

Pharmacien.

ARCH. JOINSTON,

TURCOTTE, LAVALLEE & Cie, 16 Juin 1869.—lan.

DEMENAGEMENT.

SENECAL & FRERE

ONT TRANSPORTÉ LEUR MAGASIN DANS LA

Maison ci-devant occupée par Feu Wm. Buttery,

Où ils tiennent constamment en mains un assortiment général et varié de toutes espèces d'épicerie, provisions, etc., comprenant :

- LARD, FLEUR, POISSONS, HUILE, PEINTURE, VERNIS, ETC.,

AUSSI :—Épicerie choisie pour les familles, qu'ils vendront aux prix les plus modérés Liqueurs de toutes sortes, telles que : Bière, Brandy, Gin, Rye, Whiskey Port-r, Vin, Jamaïque, etc., etc.

Ils sollicitent une visite à leur établissement et espèrent donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien les encourager.

SENECAL & FRERE.

SOREL, 1er Mai 1869.—t

MARCHANDISES SFCHES !

N. ARSENEAULT

MAGASIN EN FACE DU BURFAU DE "LA GAZETTE."

Vient de recevoir un assortiment complet de Marchandises du printemps qu'il vendra à des prix très réduits.

- Coton jaune de 4d. à 10d. Indienne de 5d. à 10d. Shirting de 6d. à 10d. Coutil de 10d. à 1s. 6d. Patrons de Robe de 7 1/2 d. à 1s. 6d. Toile à Pantalons de 1s. à 1s. 3d. Indienne à fond blanc de 8d. à 10d.

ETC., ETC., ETC.

VELOURS, CASIMIRS, DRAP UNION noir et gris,

Et un grand nombre d'effets qu'il serait trop long d'énumérer.

Venez faire une visite à son établissement et vous aurez lieu d'être satisfait.

NARISSE ARSENEAULT.

SOREL, 1er Mai 1869.

Acte concernant la Faillite 1864

et ses Amendements.

En l'Affaire de Alfred Bourguignon, Commerçant de la Ville de Berthier, dans le District de Richelieu, Failli.

Un bordereau des dividendes a été préparé et ouvert aux oppositions jusqu'à lundi, le vingt-sixième jour de juillet courant, inclusivement.

G. I. Barthe, Syndic Officiel.

Sorel, 3 juillet 1869.—5ins.

CANADA Province de Québec, District de Richelieu.

Acte concernant la Faillite de 1864 et ses Amendements.

Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de Narcisse Stanislas Lassalle, Failli,

Le quatrième jour d'octobre prochain le soussigné demandera à la dite Cour sa décharge en vertu du dit acte.

Narcisse Stanislas Lassalle, PAR A. E. Brassard, Procureur ad litem.

Sorel, 16 Juin 1869.—2m.

Dr. Page, DENTISTE,

(De Trois-Rivières.)

Et Marchand de toutes sortes de Machines à Coudre, de Pianos, Mélodieux, Orgues et autres instruments de musique. Les prix sont les plus bas que l'on puisse trouver en Canada

Sera chez Madame Reneur la dernière semaine de Juillet.

Sorel, 5 Mai 1869.—3m.

Joseph Mathieu,

HUISSIER DU SHERIF,

ET AGENT COLLECTEUR.

SOREL, DISTRICT DE RICHELIEU.

Sorel, 10 Mars, 1869.—ua.

A VENDRE.

UN assortiment varié de livres de comptes de toutes espèces et de grandeur, pass-books, portefeuilles, etc.

AUSSI :

UN assortiment d'ardoises à vendre à bon marché à la Librairie de La Gazette de Sorel. Sorel, 2 Juin 1869.—2m.

\$25,000.

Le soussigné est autorisé à prêter c montant sur hypothèques.

J. O. Chalut, N.-P.

Berthier [ville], 14 juillet 1869.—juo.

Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.

Ex Parte : NARISSE NEVEU, Commerçant de la Paroisse de St. Gabriel de Brandon, dans le District de Richelieu, Failli.

Je soussigné, syndic à la Faillite du dit Narcisse Neveu, donne avis par le présent que Mardi, le trente et un Août prochain (1869), à onze heures de l'avant-midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Didace, District des Trois-Rivières, je rendrai comme appartenant au dit failli, les immeubles suivants, savoir :

1o. Un terrain situé sur le chemin St. Joachim, dans la Seigneurie de Lanandière, en la Paroisse de St. Didace, dans le comté de Maskinongé, contenant deux arpents et demi de front sur une profondeur moyenne de vingt arpents, boné devant par le chemin de la Reine et en arrière par la ligne de district séparant les dits Districts des Trois-Rivières et de Richelieu, tenant d'un côté à Pierre Lambert et de l'autre côté à Elie Neveu.

2o. La moitié indivise d'une terre située dans la Concession Charlotte, en la dite Paroisse de St. Didace, dans le dit Comté de Maskinongé, contenant trois arpents et une perche de front sur une profondeur moyenne de trente-deux arpents, formant quatre-vingt-dix-neuf arpents et vingt perches en superficie, plus ou moins, bornée devant par la terre d'Emmanuel Brûlé et en arrière par les terres non-concédées, tenant d'un côté au numéro cinq, étant le numéro six, et de l'autre côté à la terre numéro sept de la même concession.

Toutes personnes ayant des réclamations hypothécaires à exercer sur les immeubles sus-décriés, sont tenues de les produire à mon bureau dans les six jours qui suivront immédiatement celui de la vente.

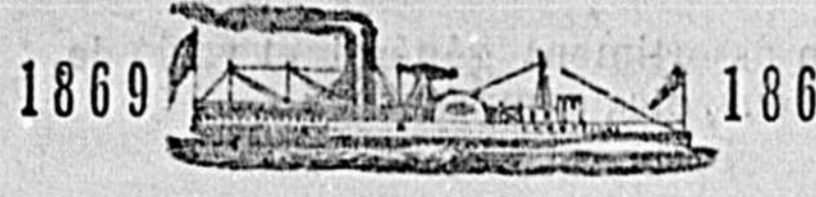
G. I. BARTHE, Syndic Officiel.

Sorel, 29 Mai 1869.—2m.

J. B. BROUSSEAU, Presses à Vendre

AVOCAT. Rue du Roi, Près du Palais de Justice. Sorel, 29 Mai 1869.—lan.

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.



1869 LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

A partir de LUNDI le 3 Mai courant, les vapeurs QUEBEC et MONTREAL laisseront le Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour QUEBEC, comme suit, savoir: Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à sept heures P. M.

Vapeur MONTREAL, Capt. Robt. Nelson, tous les Mardis, Jendis et Samedis, à sept heures P. M.

Première Classe, Souper et Chambre incl. \$3 Seconde classe..... \$1

Les Billets de Passage et les Cabines seront retenus au Bureau, sur le Quai Richelieu, près du vapeur.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissance spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

JOSEPH MONDOR. Agent. Bureau de la Compagnie du Richelieu, Sorel, 3 Mai 1869.—6m.

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE, Entre Montréal et Québec, et Ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption, Yamaska, et autres ports intermédiaires.

A partir de Lundi, le 3 Mai courant, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quai respectifs comme suit, savoir: Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à sept heures P. M.

Vapeur Montréal, Capt. Robert Nelson, pour Québec, tous les Mardis, Jendis et Samedis, à sept heures P. M.

Vapeur Victoria, Capt. Charles Daveluy, pour Berthier, Sorel et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis, à trois heures P. M.

Vapeur Chambly, Capt. Frs. Lamoureux, pour Chambly et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis, à trois heures P. M.

Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, pour Terrebonne et l'Assomption, tous les Lundis, Mardis, Mercredis, Jendis, Vendredis et Samedis, à trois heures P. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissance spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

JOSEPH MONDOR. Agent. Bureau de la Compagnie du Richelieu, Sorel, 3 Mai 1869.—6m.

MÈRES SAUVEZ VOS ENFANTS

IL N'Y A PLUS DE VERMIFUGES!

On ne se sert plus D'HUILES EMPOISONNÉES On n'emploie plus ces

POUDRES NAUSEABONDES Dont la vne seule cause tout de dégoût aux enfants qui sont troublés par les vers.

LES PASTILLES-A-VERS VÉGÉTALES DE DEVINS

Sont les seules que nous puissions recommander: c'est la préparation la plus simple, la plus sûre et la plus efficace que l'on puisse administrer pour la destruction des Vers.

Voici un résumé de leurs qualités supérieures Elles sont purement végétales, Elles sont agréables au goût et à la vne Elles sont faciles à administrer, et Leur efficacité est sans parallèle

Dans les milliers de cas où elles ont été employées les résultats les plus satisfaisants ont été obtenus. Les parents, mères s'empresent d'elles-mêmes de prouver leur supériorité incontestable sur tous les autres remèdes. Un autre avantage d'une importance majeure est celui-ci: on peut les donner à prendre aux enfants les plus délicats et en très bas-âge sans craindre aucun résultat fâcheux.

AVIS IMPORANT.—Le succès immense qu'ont obtenu ces PASTILLES a fait surgir nombre d'imitations frauduleuses, nous prions donc les acheteurs de s'assurer qu'on ne leur vend pas un article falsifié. Les vrais PASTILLES-A-VERS recommandées ci-haut sont estampillées « DEVINS » et sont mises en boîtes de TRENTE PASTILLES avec les directions au long et ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

On peut se procurer chez tous les principaux Droguistes de la ville, et en gros et en détail chez

DEVINS & BOLTON, CHIMISTES. Près le Palais de Justice, Montréal.

12 re 29 Mai 1869 P. Q. K.

Adresses d'Affaires.

EDWARD O'HEIR, Marchandises sèches et grand assortiment de Hardes faites. Rue du Roi en face du magasin de M. François Labelle.

SÉNÉCAL & FRÈRE, Magasin de Provisions, Liqueurs, &c. Rue Augusta, derrière le Marché.

GERMAIN PELLETIER, Marchand de bois et de charbon, Rue de la Reine.

ROYAL VICTORIA HOTEL, Sorel, P. Q. CANADA. Hubert Piché, Propriétaire.

UNION HOTEL, Félix Lapointe, Propriétaire, Près du Marché. 28 oct. 1868.

G. I. Barthe, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District de Richelieu. Sorel, 23 Décembre 1865.

BARTHE ET BRASSARD AVOCATS. Bureau, Rue du Roi, SOREL. BUREAU DE LA "GAZETTE DE SOREL."

M. Brassard suivra régulièrement les Circuits de St. François du Lac et de Drummondville. Sorel, 21 Octobre 1868.

W. H. CHAPOLLIAN, NOTAIRE. Rue King, en face du Bureau de La Gazette de Sorel. Sorel, 22 Juin 1867.

DR. ANDERSON. Bureau à l'encoignure des Rues Elisabeth et Charlotte (résidence de M. Larochelle), vis-à-vis le cimetière anglais.—SOREL. Sorel, 4 juillet 1868.

DR. J. H. BELIVEAU. RUE GEORGE, Presqu'en face du Bureau de H. St. Louis, Ecr., N. P.

O. BELLEMARE, NOTAIRE, DE ST.-GUILLAUME D'UPTON. Se chargera d'agences et de collections, à bonnes conditions. 22 mars 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR. Bureau à Berthier (Ville). J. A. E. GENEREUX 22 Fév. 1868.—nm.

S. Lapalme, NOTAIRE. RUE AUGUSTA, SOREL. Sorel, 10 Mars 1869.—ua.

L'HOTEL DU CANADA, Rue St. Gabriel, Montréal. Les soussignés ayant loué cette maison, depuis si longtemps établie et si bien connue (laquelle n'est secondaire à aucune de la Province pour le confort comme pour le nombre de ses pratiques, étant située au centre de la ville), sont prêts à recevoir des pensionnaires permanents ou voyageurs.

Des omnibus bien conduits seront toujours à l'embarcadere des chars et des vapeurs. G. GAREAU, WATERS & Cie., Gérant. Propriétaires.

Le soussigné (ci-devant propriétaire de l'Hotel du Canada) recommande fortement Messieurs Waters et Cie. à ses anciennes pratiques. SERAFINO GIRALDI, 9 juin 1869.—lan.

Hubert Drolet, CARROSSIER.



Tout en remerciant ses pratiques pour l'encouragement qu'il a eu jusqu'aujourd'hui, prend la liberté d'informer ses amis et le public en général, que malgré le déplorable incendie qu'il a éprouvé, il continuera d'avoir une variété de VOITURES POUR TOUTES LES SAISONS avec COUVERTURES, SOUFFLET, WAGONS, etc., etc., de plus belles et d'après les modèles les plus élégants et les plus nouveaux.

Il a pris et fait des arrangements pour satisfaire toutes ses pratiques, et il espère que l'encouragement du public et de ses amis ne lui fera pas défaut.

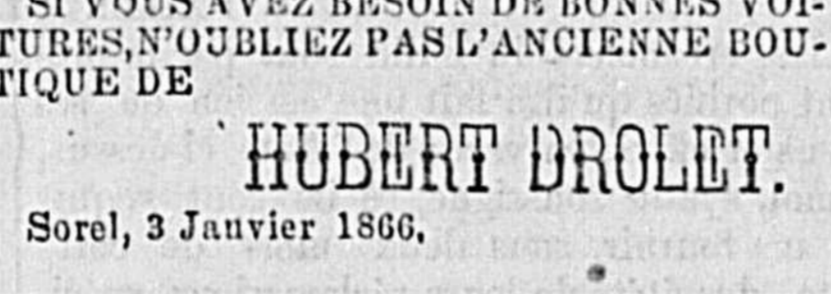
Il fera aussi toutes espèces de voitures à cuire et suivant le goût des personnes qui les demanderont.

Le tout à des prix modérés, et comme toujours aux conditions les plus libérales.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE BONNES VOITURES, N'OUBLIEZ PAS L'ANCIENNE BOUTIQUE DE HUBERT DROLET. Sorel, 3 Janvier 1866.

Etablie en 1832. LA Salsepareille DE BRISTOL

En grande Bouteille d'une quart.



Le Grand Purificateur du Sang L'usage en est surtout recommandé pendant le printemps et l'été.

Quand le sang est épais la circulation gênée, et les humeurs du cors rendues malsaines par les lourdes et grasses secretions des mois d'hiver. Ce détartré, inoffensif quoiqu'il dissout nettoie toutes les parties du système, et doit être employé tous les jours comme

Boisson de Régime.

par tous ceux qui sont malades, ou qui veulent prévenir la maladie. C'est la seule préparation naturelle et simple pour la guérison durable de cas les plus dangereux et les plus anciens de Scrofules ou Mal du Foie, de plâtes anciennes, de Boutons, de Tumeurs, d'Abscess, d'Ulceres, et de toutes sortes d'Eruptions Scabieuses. C'est aussi un remède sûr et infailible pour la Catarrhe, l'Impéigo, les Dartres, la Teigne, le Scorbute, la "Syphilis ou Mal Vénéreux", les Tumeurs et les Affections Névralgiques, la Débilité Nerveuse et Générale du Système, la perte de l'Appétit, la Langueur, les Etourdissements, et toutes les Affections du Foie, les Fièvres intermittentes, les Fièvres Bilieuses, les Frissons, la Fièvre lente, et la Jaunisse

Garantie la plus puissante et la plus pure Préparation de VÉRITABLE SALSEPAREILLE DE HONDURAS qui soit mise en vente.

C'est le meilleur, et, en réalité, le seul remède sûr et infailible pour la guérison de toutes les maladies résultant d'un état vicieux ou impur du sang, ou de l'usage excessif du Mercure. Les malades peuvent demeurer assurés qu'il n'y a pas la moindre parcelle de substance MINÉRALE MERCURIELLE, ou autre substance vénéneuse dans ce remède. Il est parfaitement inoffensif, et peut être administré aux personnes qui sont arrivées au dernier degré d'altération et de maladie, et aux enfants les plus jeunes, sans leur faire le moindre mal. On trouve des indications détaillées sur la manière de prendre ce précieux remède autour de chaque bouteille.

DEVINS & BOLTON, HENRY, SIMPSON & Co., Montréal, agents pour le Canada et en vente chez tous les pharmaciens accrédités. Sorel 1 Mai 1867.

Royal Insurance Company. Capital.....£.2,000,000 stg

Is one of the largest companies in the world as ever been distinguished for the promptitude and the liberality of its settlements.

Live pood and London and Globe Fire and Life Insurance Company

CAPITAL.....£2,000,000stg

THE undersigned is prepared to effect Insurance at either of the above company at a Low Rate as is taken by any first class company.

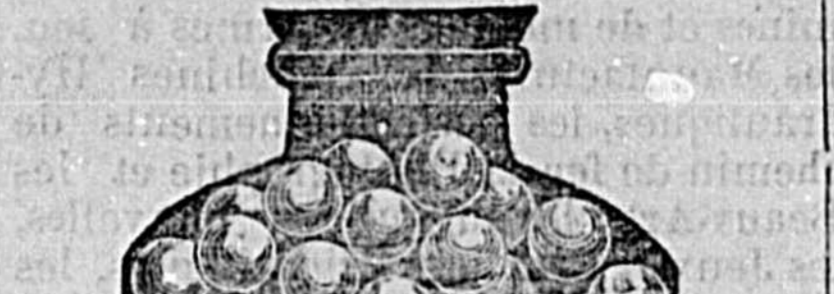
JAMES MORGAN, Sorel 17 Mai 1865

G. I. BARTHE, SYNDIC OFFICIEL.

M. BARTHE, recorra des cessions des Faillis résidant, dans n'importe quel District de la Province de Québec, Sorel le 29 Déc. 1868.

Vérités Importantes!

PILULES VÉGÉTALES



ELLES NE CONTIENNENT NI GALOMEL, NI AUCUNE AUTRE SUBSTANCE MINÉRALE.

Un foie sain, Une digestion vigoureuse, Un bon appétit, sont Quelques-uns des bienfaits dérivés d'un régime

DE PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL.

Une cure certaine pour les maux d'entrailles, Un grand remède pour les voies urinaires, Un puissant tonique pour l'estomac, Sont des propriétés qui se trouvent dans

LES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL.

Une médecine qui ne dégrâte pas, Une purgation qui affaiblit pas, Un agent qui rend plus sain, Sont quelques-unes des vertus possédées par

LES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL.

Une médecine sûre pour les femmes, Un correctif certain de leurs dérangements, Un remède complet de leurs irrégularités, Sont des effets infailibles d'un régime

DES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL.

Un teint clair, Une peau soie et Une haleine fraîche sont Les résultats certains de ce meilleur des agents

LES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL.

Dans toutes les maladies de nature scrofuleuse, ulcéreuse ou syphilitique, dans toutes celles provenant d'un sang dénaturé et vicié par l'usage du fer, du mercure ou de tout autre minéral,

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL doit être employée de concert avec les PILULES. Les malades peuvent compter que, s'ils les emploient ensemble, comme il est indiqué sur l'enveloppe, aucune maladie ne peut résister longtemps aux pouvoirs combinés de recherche et de nettoyage de ces deux

GRANDS REMÈDES.

FORGE

Augustin Portelance. RUE CHARLOTTE—SOREL

Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés, et à des conditions libérales. Ainsi que du Charbon de première qualité. Du fer de toutes espèces ainsi que de l'acier.

On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions.

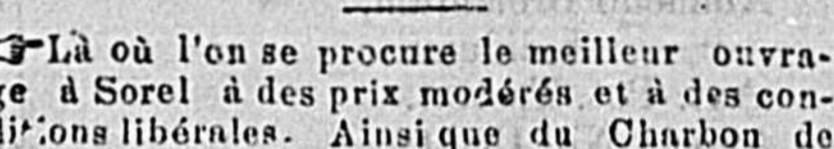
Le soussigné tout en remerciant le public de Sorel et des environs pour l'encouragement qu'il en a reçu, annonce qu'il a sa Forge en maintenant bien monté pour faire tout espèce d'ouvrage en fer tels que:

HACHES

à meilleure qualité, Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, et. et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments et en général, tout espèce d'ouvrage de fer, garantis de meilleure qualité possible.

Il se flâte de pouvoir mériter une large part du patronage public.

AUGUSTIN PORTELANCE Sorel, 15 Octobre 1863.—a



CHARBUES FONDERIE CANADIENNE.

PAR ROCH LAMOUREUX, EN FACE DU MOULIN DE M. ANDRÉ CHAPPELAIN, SOREL.

M. LAMOUREUX informe le public des campagnes de Sorel et des environs, qu'il vient d'ouvrir une fonderie où il aura constamment en main les plus belles et les meilleures CHARBUES qui se fassent en Canada et garanties pour toutes sortes de terre.

On pourra faire le choix sur quatre sortes de charbues.

M. Lamoureux espère, par ses prix modérés, mériter une large part du patronage public; et en faisant une visite à son établissement, on sera convaincu qu'il vend des charbues à meilleur marché que partout ailleurs.

Sorel, 9 Septembre 1868.—ua.

BRASSERIE DE SOREL.

On trouvera constamment à la Brasserie de Sorel, maintenant la propriété des soussignés sous le nom de "C. LaBelle & Cie", une grande quantité de bière et de porter de première qualité, en tonneaux, ou en barils de 60-30-20-15-10-5 gallons, et en bouteilles, ainsi que toutes espèces de sirops, tels que sirop de citron, gingembre, etc., etc., bière de gingembre, cidre, etc., etc.

Tout ordre de la campagne ou d'ailleurs adressé à nos agents, ci-après nommés, seront promptement servis.

Les familles de la Ville de Sorel, magasins, Bateaux à vapeur, Hôtels, etc., etc., seront servis à domicile suivant leurs désirs.

La vente de la bière et autres effets de l'établissement sera faite pour argent comptant, excepté que d'autres arrangements soient pris avec les propriétaires.

MM. L. G. Authier et L. Chênevert agissent comme nos agents pour la vente de la bière ou achats de grains réception d'ordres pour envois, collection de comptes et autres affaires concernant l'établissement.

J. B. L. PRECOURST C. LABELLE. Sorel, 2 Septembre 1868.—lan.

W. LUNAN BOULANGER

CONFISEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DETAIL RUE DU ROI, SOREL.

SOUVENEZ-VOUS DU MAGASIN ACHALAND Sorel 22 janvier 1862—12 avril 59.

P. BRAULAG

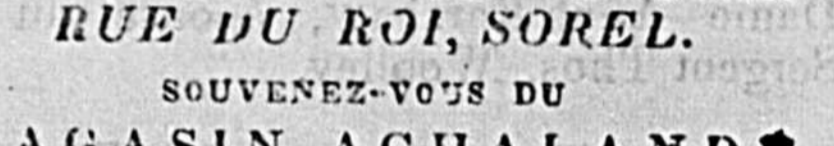
Huisier au Banc de la Reine et Huisier au Banc de la Reine, District de Richelieu. Sorel, 1er août 1865.

ST. LAWRENCE

Classical & Commercial School ESTABLISHED IN 1863. EDWD. C. ALLEN Pr. rictor and Master Sorel, Sept 15th 1868

Mode d'Été.

Pour 1869. Enseigne du MOUTON Noir, Place du Marcho Sorel.



A. BOUCHER, Tailleur.

Sorel 12 Août 1862.

La Gazette de Sorel

Journal Bi-Hebdomadaire, publié le MERCREDI ET SAMEDI de chaque semaine.

TAUX DE L'ABONNEMENT Pour douze mois, si payé en s'abonnant.....\$2.00 Pour six mois, do do 1.00 CEUX QUI NE PAYENT PAS D'AVANCE 12 mois.....\$2.50 6 mois.....1.25

Ceux qui veulent discontinuer sont obligés de donner avis en refusant la Gazette à leur bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquiescer aux arrérages s'il y en a.

Toutes Correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur, affranchies et munies d'une signature responsable.

Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme anonymes et chargées à tant la ligne.

Tarif des Annonces. Les annonces sont cotées sur type ÉREVERIER. La 1re insertion, par ligne.....\$0.50 Les insertions subséquentes par lignes.....0.25 Une annonce d'une colonne avec condition, pour l'année.....\$50.00 Une annonce d'une colonne avec condition, pour 6 mois.....20.00 Une annonce d'une colonne avec condition, pour 3 mois.....10.00 Adresse d'affaire de 3 à 5 lignes.....4.00 Toute annonce sans condition, sera insérée jusqu'à contre-ordre, à 2 cts. et 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit.

On accordera aux pratiques une diminution libérale.

G. I. BARTHE, Propriétaire Sorel, 13 août 1867.